

Introduction : LA PÉRIODISATION EN HISTOIRE

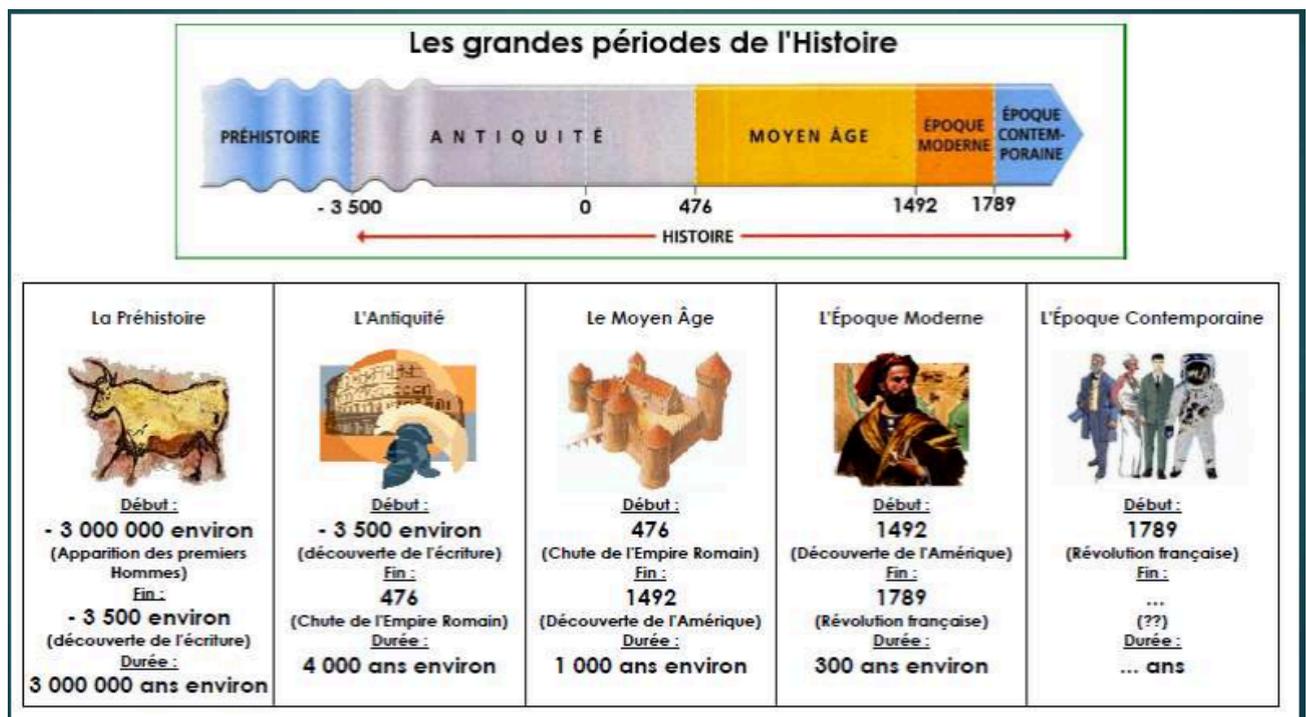
Pourquoi fait-on de l'histoire ?

- Comprendre le passé
- Établir la vérité des faits par un travail sur les sources
- Interpréter le regard que les sociétés portent sur leur passé
- L'histoire, à l'image d'une langue, nécessite l'apprentissage de sa grammaire afin de pouvoir la maîtriser et la comprendre.

La mesure du temps en histoire

- Siècle : division chronologique recouvrant généralement une durée d'une centaine d'années.
- Période/Époque : espace de temps de longue durée marquée par certains caractères propres et recouvrant plusieurs siècles.

Un temps découpé en quatre grandes périodes historiques :



Un découpage qui ne va pas de soi :

LES RÉGIMES D'HISTORICITÉ

« Les catégories temporelles, c'est-à-dire nos rapports au passé, au présent et au futur, sont des catégories historiques. Donc à la fois elles varient tout au long de l'histoire, et en même temps elles s'imposent à tous pour chaque époque ou chaque « régime d'historicité ». Et même s'il est un peu vain d'essayer de dénombrer ces derniers (c'est aussi vain que le calcul des civilisations : 3, 7, 23 ?), il me semble qu'on peut au moins distinguer trois grands régimes d'historicité, c'est-à-dire trois grandes formes de rapport au temps : le premier, ancien, qui accorde presque tout au passé ; le second, moderne, celui des XVIIIe XIXe siècles, et d'une grande partie du XXe siècle qui se tourne de plus en plus vers le futur et s'exprime essentiellement par l'idée de progrès ; et puis un troisième, celui d'aujourd'hui, où le présent tend à l'emporter sur le passé et le futur. C'est ce que j'appelle le présentisme. Mais évidemment ce sont trois formes idéales, trois constructions : en réalité, on trouve tous les dosages possibles. »

« Présentisme et émancipation », entretien avec François Hartog, revue *Vacarme*, n°53, 2010, pp. 16-19.

Concept clef :

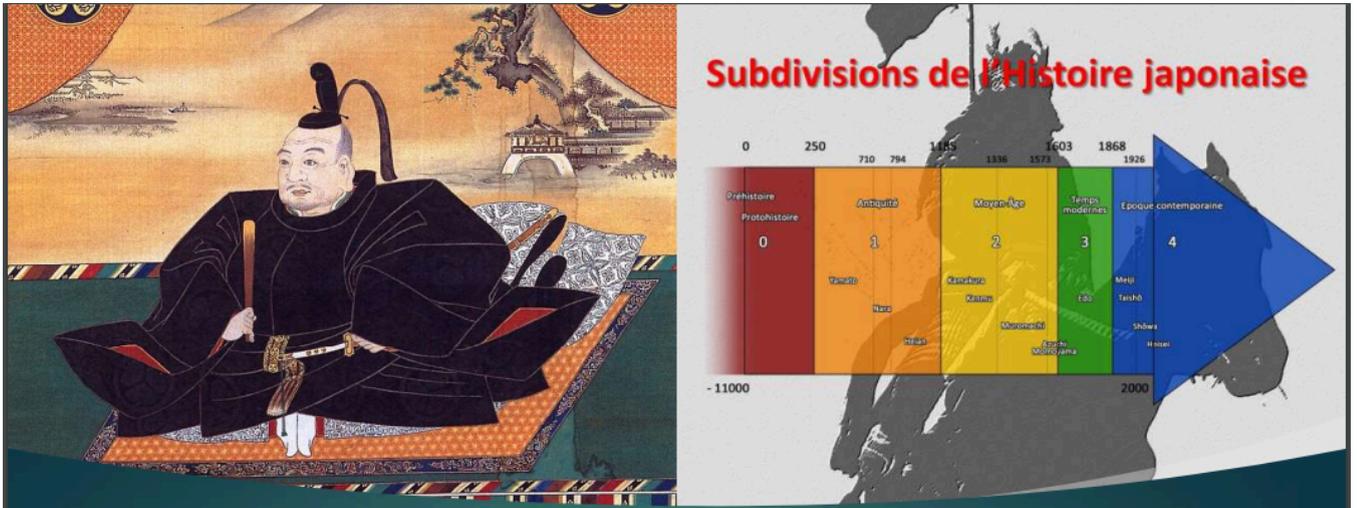
- Régime d'historicité : périodisation qui découpe l'histoire en fonction de la conception que l'on se fait du temps.

La périodisation a aussi une histoire :

- Au début du XV^{ème} siècle, les humanistes italiens distinguent l'Antiquité grecque et romaine des « temps modernes ». A partir du XVI^{ème} siècle, la période séparant l'Antiquité des temps modernes est appelée Moyen Âge. Cette période est d'abord dépeinte comme sombre, opposée à la Renaissance – terme inventé par l'historien français Jules Michelet (1798- 1874) pour désigner les XV^{ème} et XVI^{ème} siècles en Europe – qui représenterait un retour aux sources des savoirs antiques, et une sortie d'une supposée « nuit médiévale » pour entrer dans les « temps modernes ».
- Cette vision est aujourd'hui remise en cause par de nombreux historiens, à l'image de Patrick Boucheron qui considère qu'il n'existe pas de distinction nette entre le Renaissance et la période qui la précède. Le Moyen Âge n'est plus représenté comme un âge sombre et de nombreuses études s'attachent à rendre compte des savoirs, des techniques et des modes de pensée de l'époque médiévale.



L'histoire japonaise, un exemple de périodisation alternative



Conclusion

- Loin d'être une matière figée, l'histoire est une science vivante du passé, dont l'évolution et l'amélioration des connaissances sont favorisées par l'affinement des méthodes de travail et les débats entre historiens. L'Antiquité et le Moyen Âge ne sont plus étudiés de la même manière par les élèves de 2023 que par les écoliers français du XIX^{ème} siècle.